

Guide d'écriture non sexiste

à l'intention du personnel
de Culture Mauricie

Sommaire

Avant-propos	2
Principes	3
Procédés de rédaction	4
Références	7



Avant-propos

Qu'est-ce que l'écriture non sexiste ? Il s'agit d'une approche globale d'écriture qui privilégie d'emblée une représentation juste et équitable des femmes et des hommes dans l'espace langagier. Attention à ne pas confondre l'écriture non sexiste avec l'écriture inclusive, une approche qui privilégie quant à elle une représentation juste et équitable aussi bien des femmes, des hommes que des personnes dont l'identité de genre se définit en dehors de la dualité féminin/masculin.

La rédaction du présent guide s'inscrit dans une démarche visant à doter le personnel de Culture Mauricie d'un outil pratique lui permettant de privilégier une juste représentation des femmes et des hommes dans ses publications.

Ce guide est largement inspiré du *Guide d'écriture pour toutes et tous* de l'UdeM (2019), du *Guide de rédaction non sexiste* de l'AQOCI (2013) et de la *Grammaire non sexiste de la langue française* de Michaël Lessard et Suzanne Zaccour (2017).

Recherche, rédaction et mise en page : Elizabeth Leblanc-Michaud

Pour toute question relative à ce guide ou à l'écriture non sexiste :
medias.sociaux@culturemauricie.ca

Principes

- Avoir à cœur une représentation équitable des femmes et des hommes dans l'espace langagier pour...
 - > Assurer une juste visibilité aux femmes;
 - > Écrire en cohérence avec ses valeurs.
- Reconnaître que l'utilisation du masculin générique¹ n'est pas neutre.
- Abandonner la mise au masculin du texte. Ne pas utiliser le masculin générique pour désigner à la fois les femmes et les hommes.
- Renoncer à recourir à une note explicative en début ou en fin de texte pour justifier l'emploi du masculin générique.
- Concevoir le texte et le rédiger dès le départ conformément aux procédés de rédaction non sexiste plutôt que de le féminiser une fois celui-ci rédigé avec le masculin générique.
- Afin d'éviter la monotonie et la redondance, utiliser la variété des procédés de rédaction non sexiste à disposition.
- Pour préserver la lisibilité et assurer l'intelligibilité du texte, éviter les formes tronquées lorsque c'est possible.
- Adapter son écriture en fonction du support et du type de texte (administratif, pédagogique, journalistique, protocolaire, promotionnel ou informatif).
- Appliquer les procédés propres à la rédaction non sexiste aux communications orales formelles dès que possible.
- Éviter les stéréotypes de genre².
- Faire preuve de souplesse et d'imagination.

¹ Masculin générique : Emploi du genre masculin pour désigner autant les femmes que les hommes. En vigueur depuis le XVII^e siècle. Depuis la fin des années 1980, la fonction générique du masculin est fréquemment contestée au Québec.

² Pour pousser plus loin sur ce point : Michaël LESSARD et Suzanne ZACCOUR, *Dictionnaire critique du sexisme linguistique*, Somme toute, Montréal, 2017.

Procédés de rédaction

Féminisation lexicale

Lorsque vient le temps de féminiser un nom, on peut non seulement se référer (1) aux **règles de base** de la grammaire française ou (2) aux **formes historiques** utilisées avant la masculinisation du français qui permettent de faire entendre le féminin à l'oral (féminin ostentatoire).

Suivant cette logique, à supposer que le masculin d'un nom se termine par -eur, on préférera la finale -euse à la finale -eure au féminin (ex. réviseur → révise**use**). Lorsque le masculin d'un nom se termine par -teur, on préférera la finale -trice à la finale -eure (ex. auteur → aut**rice**, sculpteur → scul**ptrice**).

Lorsqu'un nom contient le **mot homme**, ou un substantif du même genre, on peut tout simplement le remplacer par son équivalent féminin (ex. confrère → cons**œur**, homme-sandwich → **femme**-sandwich).

Lorsqu'on a affaire à un **nom étranger**, on le féminise selon les règles de la langue d'origine (ex. barman → bar**maid**, caméraman → caméraw**woman**, latino → lat**ina**).

Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions : <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/994001174.pdf>

Formes tronquées

Les formes ou graphies tronquées visent à féminiser un mot masculin en juxtaposant à la **forme masculine** la terminaison de la **forme féminine** (ex. étudiantEs, étudiant/es, étudiant(e)s, étudiant-es, étudiant.es, étudiant-es).

La présence de formes tronquées réduisant la lisibilité du texte et le rendant difficile, voire impossible à prononcer à haute voix, on évite d'utiliser ce procédé dès que la possibilité d'en utiliser un autre se présente. Lorsqu'on doit absolument y avoir recours, le signe à préférer est le point médian. À supposer qu'on n'arrive pas à faire un point médian, on peut avoir recours au point.

Raccourcis pour faire un point médian

- Mac : Alt + Maj + H (ou + F)
- PC : Alt + 0183 (pavé numérique)
- Extension pour Google Chrome + convertisseur de texte : <https://chrome.google.com/webstore/detail/ecriture%C2%B7inclusive%C2%B7facile/dfjcdiknbdnfgcecbkcaobgmeekinphg>

Noms collectifs

Un nom collectif est un nom qui désigne un **ensemble de personnes**, quel que soit leur genre (ex. le personnel, la clientèle, la population, la collectivité, la rédaction, la patientèle, le lectorat).

Lorsque cela s'y prête, utiliser un nom collectif peut être un bon moyen d'éviter les accords marqués en genre (grammatical). Il s'agit d'un procédé non genré (neutre) et inclusif.

Liste non exhaustive de noms collectifs :

http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/qabarit_bdl.asp?id=5465

Formulations épiciènes

Une formulation épiciène est un mot (nom, adjectif, pronom) qui conserve la **même forme au masculin et au féminin** (ex. personne, athlète, parlementaire, spécialiste, membre du personnel, dynamique, aimable, sympathique, énergique). Se dit aussi par extension d'une phrase ou d'un mode d'écriture.

Comme pour les noms collectifs, les formulations épiciènes permettent d'éviter les accords marqués en genre (grammatical). Il s'agit aussi d'un procédé non genré (neutre) et inclusif à utiliser dès que cela s'y prête.

Liste non exhaustive d'appellations de personne et d'adjectifs épiciènes :

http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/qabarit_bdl.asp?id=5465

Doublets

Un doublet est un **ensemble composé des formes masculine et féminine** (ex. la candidate et le candidat, ceux et celles, il ou elle, une ou un membre). Lorsqu'il n'y a pas d'accord en genre à faire, l'ordre des éléments composant un doublet est libre. Toutefois, par souci d'uniformité, on essaiera de garder le même ordre tout au long du texte.

À supposer qu'on doive accorder en genre les noms d'un doublet avec un adjectif ou un participe, cet accord se fait au masculin, et le nom masculin est placé à côté du mot à accorder : c'est ce qu'on appelle l'**accord de proximité**³ (ex. les princip**aux** représent**ants** et représent**antes**). Si un ou plusieurs mots s'intercalent entre le nom et l'élément à accorder, il n'y a plus proximité et l'accord se fait au masculin.

Quelques points à retenir lorsqu'on utilise des doublets

- Ne jamais répéter un nom épïcène
 - > On consulera **une ou un membre** avant de prendre une décision.
 - > On invitera **les membres attestés et attestées** à assister à la rencontre.
- Utiliser les pronoms de rappel féminin et masculin
 - > **Le personnel** est invité à une importante réunion d'équipe. **Celles et ceux** qui ne pourront s'y présenter devront aviser de leur absence.
- Former un doublet avec des compléments ou des adjectifs
 - > Nom + Nom + Complément : Notre équipe est présentement à la recherche **d'une agente ou d'un agent de recherche**.
 - > Nom + Adj + Nom + Adj : Connais-tu **une ingénieure forestière ou un ingénieur forestier** ?

Néologismes

Un néologisme est un **mot nouveau**, par la forme ou par le sens.

Permettant d'inclure aussi bien les hommes, les femmes que les personnes non binaires, les néologismes (ou nouvelles graphies) visent à créer des mots épïcènes formés de la **combinaison des formes féminine et masculine** (ex. iel, ceux, toustes, heureuse, belleau, frœur).

Comme les néologismes peuvent être plus difficiles à comprendre, on se contentera pour l'instant de les utiliser seulement s'il est question d'une ou de plusieurs personnes dont l'identité de genre se définit en dehors de la dualité féminin/masculin.

Pour savoir comment écrire un mot de façon à inclure aussi bien les femmes, les hommes que les personnes non binaires : <https://eninclusif.fr/>

³ Fait intéressant, l'accord de proximité existait avant l'effort de masculinisation du français au XVII^e siècle. On en retrouve certaines traces jusqu'au XIX^e siècle.

Références

Documentation numérique

- Femme, j'écris ton nom... Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions d'Annie BECQUER, Bernard CERQUIGLINI et Nicole CHOLEWKA (1999)
<https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/994001174.pdf>
- Guide d'écriture non sexiste de l'AQOCI (2013)
https://aqoci.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/pdf_guide_redaction_non_sexiste_efh_final-2.pdf
- Guide de rédaction épïcène de CONDITION FÉMININE CANADA (2018)
<https://umq.qc.ca/wp-content/uploads/2018/05/guide-epicene-condition-fem-canada.pdf>
- Inclusivement : Guide d'écriture pour toutes et tous de l'UdeM (2019)
https://français.umontreal.ca/fileadmin/francophonie/documents/Guide_de_redaction_inclusive/UdeM_Guide-écriture-inclusive.pdf
- Site de l'OQLF - Féminisation et rédaction épïcène
http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?Th=1&Th_id=274
- Liste de termes épïcènes ou neutres de l'OQLF
http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5465
- Dictionnaire inclusif en ligne
<https://eninclusif.fr/>

Documentation imprimée

- Céline LABROSSE, *Pour une grammaire non sexiste*, remue-ménage, Montréal, 1996.
- Pierrette VACHON-L'HEUREUX et Louise GUÉNETTE, *Avoir bon genre à l'écrit*, Les publications du Québec, Québec, 2007.
- Éliane VIENNOT, *Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin !*, iXe, Donnamarie-Dontilly, 2014.
- Michaël LESSARD et Suzanne ZACCOUR, *Dictionnaire critique du sexisme linguistique*, Somme toute, Montréal, 2017.
- Michaël LESSARD et Suzanne ZACCOUR, *Grammaire non sexiste de la langue française*, Syllepse, Paris, 2017.